



Conseil municipal du 18 novembre 2017

Délibération n° 2017-324 : Budget primitif 2018.

Intervention de Michel Chassier

Monsieur le Maire, mes chers collègues,

Je pense que nous avons dit l'essentiel lors des orientations budgétaires au sujet du contexte général et des contraintes qui pèsent sur les finances de la ville et des collectivités locales.

Rien n'a vraiment changé depuis si ce n'est que les présidents de Région, après avoir claqué la porte de la Conférence avec fracas, y sont revenus discrètement sans rien avoir obtenu.

A vrai dire nous n'avons jamais été dupes de cette posture, venant d'élus qui avaient tous appelé à voter en mai pour celui dont ils critiquent la politique dès lors que cela touche à leurs finances.

Le budget qui nous est présenté ce soir n'a pratiquement pas varié depuis le débat d'orientations sur le volet fonctionnement, le niveau d'investissement a été ajusté à la hausse grâce à l'inscription de recettes nouvelles, subventions d'équipement et cessions d'immobilisations.

Après 3 années de diminution les recettes de fonctionnement repartent à la hausse, mais avec une alerte sur le produit des impôts ménages, pour les raisons qui ont été évoquées au débat d'orientation.

Rappelons qu'il y a plusieurs paramètres : le niveau de compensation des exonérations de taxe d'habitation, le dynamisme des bases et le niveau de revenu des blésois.

Or notre ville demeure en panne d'attractivité, comme beaucoup de villes moyennes, mais le phénomène est aggravé par le renforcement des métropoles de Tours et d'Orléans.

Nous devons donc être particulièrement attentifs à l'élaboration du Schéma Régional de Développement Durable et d'Égalité des Territoires, je sais que vous êtes bien placé pour cela, mais il n'est pas certain que ce schéma suffise à contrebalancer le poids des deux métropoles, dont le seul statut les place de fait dans un cadre différent.

Or ce budget, s'il traduit un souci de gestion relativement prudente, est marqué par une rigidité structurelle qui laisse peu de place aux projets porteurs d'avenir et qui pourraient redonner à notre ville le dynamisme qui lui manque.

Bien sûr les grands projets structurants sont aujourd'hui portés par Agglopolys, mais là encore nous devons bien admettre les limites de l'exercice, puisque la réalisation du Jeu de Paume, qui était certes un équipement nécessaire, mobilise notre capacité de financement pour la durée de la mandature.

Sur le budget 2018 nous ne pouvons que constater encore une fois la part que représentent les dépenses de personnel, 62,1% du fonctionnement contre une moyenne nationale de 52,9% pour les villes équivalentes, et cela malgré une mutualisation pratiquement menée à son terme.

Sur les charges à caractère général, après plusieurs années de raboutage, nous enregistrons une légère augmentation, due essentiellement aux consommations d'énergie. Il faudra être particulièrement vigilant à la fois sur les contrats et sur l'efficacité énergétique des bâtiments, mais cela bien demande des investissements.

Les dépenses d'équipement ont pu être revues à la hausse par rapport aux orientations, et aussi par rapport au BP 2017, nous ne pouvons que nous en féliciter, mais en même temps nous regrettons une fois encore que le programme d'entretien et de rénovation des voiries et trottoirs soit très loin d'être à la hauteur des attentes avec seulement deux réfections de rues.

L'aménagement Centre-Ville Loire se termine mais le projet Saint Vincent semble au point mort, il serait peut-être nécessaire à notre avis de repenser cette opération dans le cadre de l'étude sur le Centre-Ville.

La problématique est reprise par le gouvernement, il y aura peut-être une opportunité, mais le financement de cette ambition est loin d'être assuré.

Pour résumer nous avons affaire à un budget de gestion, avec des contraintes financières qui ne nous permettent pas, ni au niveau de la ville ni au niveau de l'Agglo, d'envisager la perspective de retrouver le dynamisme économique, démographique, l'attractivité et le rayonnement que chacun souhaite.

Alors bien sûr vous allez me demander pourquoi nous n'avons pas déposé d'amendements.

Il faut dire d'abord que la commission des finances ne s'est réunie que vendredi soir, je regrette d'ailleurs de n'avoir pas pu y assister car je suis sorti trop tard d'une autre réunion, mais de façon générale nous avons déjà dit, comme nos collègues de l'opposition, que le fonctionnement des commissions n'est pas satisfaisant.

Quand une même commission regroupe l'urbanisme, le PRU, le Commerce, l'Artisanat, l'Environnement, les Travaux et le Cadre de Vie, comment voulez-vous que les élus puissent débattre des arbitrages sur les travaux, comme cela se faisait auparavant ?

Il est difficile après cela de présenter des amendements.

Il en est de même pour les subventions, qui font l'objet d'arbitrages au sein de l'équipe municipale, dont on nous présente seulement le résultat en commission.

Il est un peu tard de proposer des modifications lors du vote du budget, d'autant plus que pour les subventions les plus importantes il s'agit d'associations avec lesquelles nous avons signé des conventions.

Cela laisse peu de marge de manœuvre à l'opposition, et nous place devant le choix d'accepter le budget dans son ensemble ou de voter contre.

Vous comprendrez par conséquent que pour notre part nous ne pourrions pas l'approuver.